

**Source :** Service historique de la Défense, 2012-179922  
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6331492p>

**Provenance :** Bibliothèque nationale de France

## **Historique du 147<sup>e</sup> d'infanterie**

Dès le 15 septembre, le combat reprend de plus belle, en entrant dans l'ARGONNE, dans la région de VIENNE-LE-CHATEAU. Cette région boisée, avec ses ravins profonds et encaissés, rend la marche difficile et la surprise possible. Néanmoins le 147<sup>e</sup> déjoue les ruses de l'ennemi, repousse ses furieux assauts et conserve sur lui un certain avantage. Des tranchées sont établies de part et d'autre.

Les quelques jours qui s'écoulent du 15 au 18, pendant lesquels se déterminent les positions allemandes et françaises, ne seront que le prélude de la lutte de tous les instants que le régiment va avoir à soutenir.

### **ARGONNE. - 1914-1915.**

Après trois journées pendant lesquelles, malgré une pluie pénétrante, sans abri, sans feu, chaque soldat fait preuve d'une énergie et d'une vigueur incomparables, les tranchées se creusent et, quoique pleines d'eau, elles seront occupées et bien défendues.

Les attaques alors succèdent aux attaques, la lutte revêt une âpreté peut-être unique au cours de la campagne. Les chefs font appel à l'énergie, à l'esprit de sacrifice des troupes. Celles-ci magnifiques d'endurance, répondent à cet appel par de multiples traits de bravoure.

Dans des tranchées informes, à quelques pas de l'ennemi, sous la menace perpétuelle des bombes de gros calibre et de mines continuellement prêtes à jouer, vivant dans de véritables ruisseaux de boue, n'ayant pour répondre que des moyens de fortune, tous fournissent un effort croissant et étonnent l'Allemand par leur opiniâtreté.

BAGATELLE, ravin de FONTAINE-AUXCHARMES, FONTAINE-MADAME, ravin du MORTIER, autant de noms qui représentent pour ceux qui y ont vécu, une page splendide de l'Histoire du Régiment, un ensemble d'heures tragiques pendant lesquelles chacun rivalise de courage et d'endurance, soutenant superbement le choc de l'élite de l'armée allemande pourvue d'un matériel supérieur.

Le 147<sup>e</sup> voit foisonner le nombre de ses héros.

Tous infatigables donnent là, pendant ces trois mois, un magnifique exemple de ce que peut l'indomptable volonté de vaincre et de ne pas subir l'Allemand.

Le 19 janvier, lorsque le régiment fut relevé, Les forces physiques étaient peut-être amoindries par une lutte sans répit de jour et de nuit et par les travaux pénibles qu'exigeait journallement l'organisation des attaques et de la défense, mais sa valeur morale était intacte.

Durant ces mois de lutte dans l'ARGONNE, le 147<sup>e</sup> a continué à faire preuve de l'héroïsme le plus complet. Après quelques semaines de repos à CHARMONTOIS, le régiment se dirige sur SOMME-TOURBE et MESNIL-LES-HURLUS.

Après l'Argonne, si pittoresquement sauvage, c'est la Champagne pouilleuse avec sa nudité et sa triste misère. Le 147<sup>e</sup> devait s'y illustrer à nouveau.